précise les comportements, les difficultés ou les besoins de l'élève. Les mots revêtent une importance capitale: ils peuvent blesser, mais peuvent aussi aider, soulager, guérir. Observez, dans le tableau 7.1, les mots à utiliser en relation d'aide.

Tableau 7.1 L'importance des mots

Attitudes à éviter	Interventions inadéquates observées	Propositions d'interventions adéquates
Attribuer des étiquettes à l'enfant (les jugements de valeur)	«Votre enfant est agressif!»	Décrivez les comportements de l'élève:
		 «Il se bat, il répond à l'enseignant, il dérange en classe, il brise le matériel.»
	«Votre enfant est immature!»	Décrivez les difficultés de l'élève:
		 «Votre enfant a de la difficulté à découper, à dessiner, à colorier, à s'exprimer, à entrer en relation avec les autres.»
	«Votre enfant est trop gâté!»	Décrivez les attitudes de l'élève:
		 «Votre enfant demande beaucoup d'attention; il demande de l'aide pour s'habiller ou pour travailler; il refuse de suivre les consignes.»
Culpabiliser le parent	«Vous êtes trop (ou pas assez) ferme avec votre enfant!»	Posez des questions ouvertes qui rétablissent les faits:
		 « Quelle réaction avez-vous quand votre enfant fait une crise pour obtenir ce qu'il veut? »
	«Je ne peux pas ne m'occuper que de lui.»	Manifestez de l'empathie au parent:
		 « Je comprends que ce ne soit pas facile à la maison, mais à deux, nous pourrions peut-être y arriver plus facilement. »
	«C'est à vous de contribuer à la maison.»	Amenez le parent à réfléchir à ce qu'il fait, sans l'accuser:
		 «Vous savez, les enfants ont souvent tendance à exagérer, ou à interpréter les situations à leur avantage.»

Tableau 7.1 L'importance des mots (suite)

Attitudes à éviter	Interventions inadéquates observées	Propositions d'interventions adéquates
Donner des ordres	«Vous devez travailler avec lui tous les soirs! C'est à vous de l'aider.»	Offrez des suggestions concrètes: • «Il a besoin d'aide pour faire ses devoirs. Êtes-vous capable de l'aider? Sinon, pourriez-vous lui fournir l'aide régulière d'une autre personne: un aîné, la gardienne, le père, etc.?»
	 «Ne cédez pas à ses caprices, même s'il pleure pour ne pas aller à l'école!» 	 Proposez quelque chose de nouveau: « Quels moyens utilisez-vous pour l'encourager? Avez-vous déjà essayé un tableau de renforcement? »
	 «Ne le croyez pas. Vérifiez donc quand il vous dit qu'il n'a pas de devoirs à faire.» 	 Explorez ensemble de nouvelles solutions: «Comment pourriez-vous vous y prendre pour savoir vraiment ce qu'il a à faire le soir?»
Agir en expert	«Ça lui prendrait un médicament pour le calmer, il est hyperactif.»	Évitez de poser un diagnostic: • «Avez-vous parlé de son agitation à votre médecin?»
	«Le psychologue et moi avons décidé de l'inscrire dans une classe spéciale l'année prochaine.»	Considérez le point de vue de chacun: • «Compte tenu des besoins de votre enfant, nous croyons que le service le plus approprié pour lui serait une classe spéciale. Qu'en pensez-vous?»

Sachez quand arrêter

Si vous n'arrivez pas à vous entendre, clarifiez vos positions tout en respectant l'opinion de l'autre. Ne vous obstinez pas. Mettez au clair votre situation. Puis, mettez fin à la rencontre. Ceci est un échange, pas un monologue. Une entente ne s'impose pas. Surtout, le but n'est pas d'avoir raison. Votre message est passé, et vous avez appris des choses. Laissez le tout se «digérer». Tout ne se règle pas en une seule rencontre. Une entente sera possible lors d'une rencontre ultérieure. L'essentiel est de toujours garder le lien.

Source: Louise DESPARD-LÉVEILLÉE et coll. (1990). Les parents et vous: garder le lien, Terrebonne, Commission scolaire des Manoirs.